

de zèle, de courage et de dévouement qu'ils pourront y puiser.

DÉPART DU MISSIONNAIRE.—SUR MER ET A TRAVERS L'INDOUSTAN.
—PREMIÈRES IMPRESSIONS.

Parti le 11 janvier 1867 de son couvent de Londres, où il exerçait les fonctions de sous-maître des novices, le P. F... (nous le désignerons par cette simple initiale) traversa rapidement Paris et atteignit Marseille, d'où il s'éloigna le 20 pour les Indes orientales, en compagnie de cinq confrères, de trois frères des Ecoles chrétiennes, et de deux sœurs de Saint Joseph de Cluny. Les membres de ce petit troupeau avaient des destinations diverses, mais toutes situées dans la région asiatique. Le 25, le *Card* les débarquait à Alexandrie, où ils prirent le chemin de fer de Suez, car le canal n'était pas encore ouvert à la circulation. A Pointe-de-Galles, où il arriva le 25 février, le Père F... aperçoit des noirs, et son cœur est ému.

“ Je les abordai, dit-il, et en aussi bon anglais que je pus, je liai conversation avec deux ou trois d'entre eux. Il ne me fallut pas longtemps pour m'apercevoir qu'ils étaient mahométans. Celui qui s'exprimait le plus facilement porta la main à mon crucifix et me demanda ce que c'était. Je le pris moi-même et je le baisai en disant qu'il représentait le Christ. De là mille questions historico-religieuses auxquelles je répondis apparemment si bien qu'ils me prirent pour un *magister in Israël*. Mais leur étonnement fut au comble quand ils m'entendirent discourir de Mahomet et du Coran en adversaire, bien entendu. Ils ne s'en montrèrent pas trop offensés, m'interrogèrent sur nos prêtres et nos missionnaires, et finirent par dire que nous étions de braves gens : *good people*. On se sépara en se tendant la main.

“ Du bord, nous apercevions en même temps une mosquée, un temple protestant, une mosquée et l'unique église catholique des environs. Celle-ci était desservie par un prêtre italien qui nous reçut avec une charité que nous ne pouvons assez reconnaître. Nous trouvâmes là le prince Julio Borghèse, lieutenant à bord du *Cambodge*, qui coucha, tout comme nous, sur un simple morceau de bois couvert